

**Messages de salutation à l'occasion du 76<sup>ème</sup> anniversaire du bombardement des  
bateaux de détenus dans la baie de Lübeck  
- Seul le discours prononcé fait foi ! -**

Mots de bienvenue de Sönke Sela, représentant de la commune de Neustadt en Holstein

Message de salutation de Klaus Schlie, président du parlement du Schleswig-Holstein

Message de salutation de Mirko Spieckermann, maire de la ville de Neustadt en  
Holstein

Message de salutation de Swenja Granzow-Rauwald, présidente du Young Committee  
de l'Amicale Internationale de Neuengamme



Mots de salutations du représentant de la commune de Neustadt en Holstein Sönke Sela  
pour la commémoration en silence à l'occasion du 76<sup>ème</sup> anniversaire de la tragédie du  
Cap Arcona

Cher président du parlement du Land,  
Chère Madame Granzow-Rauwald,

En tant que représentant de la commune et aussi au nom du maire Mirko Spieckermann, je vous souhaite la bienvenue à Neustadt dans le Holstein et je vous remercie pour votre présence aujourd'hui dans notre ville.

En raison de la pandémie du Corona qui persiste, cette année encore nous ne pouvons nous rassembler lors de la journée du souvenir du Cap Arcona que dans un cadre très restreint pour commémorer les victimes de la catastrophe du 3 mai 1945.

Monsieur le Président du Parlement du Land, moi-même et Monsieur le maire nous vous remercions de tout cœur de donner à la commémoration silencieuse d'aujourd'hui une importance spéciale en tant que premier représentant du Parlement du Schleswig-Holstein. Et je vous remercie, Madame Granzow-Rauwald de l'Amicale Internationale de Neuengamme qu'avec votre personne, l'Amicale, spécialement liée aux souvenirs de cette catastrophe, est également représentée.

Mon vœu pressant est que l'année prochaine, nous puissions nous réunir de nouveau dans un cercle plus large pour commémorer les événements du 3 mai 1945. Surtout pour intégrer aussi les jeunes dans la commémoration continue des victimes de ces jours-là, comme nous l'avons déjà fait dans les années passées.

Je prie maintenant Monsieur le Président du Parlement du Land de prendre la parole.

Klaus Schlie, Président du Parlement du Schleswig-Holstein  
Mots de salutations à l'occasion de la commémoration en silence suivie de dépôts de  
gerbes au Mémorial du Cap Arcona, Neustadt dans le Holstein, le 3 mai 2021

Seul le discours prononcé fait foi !

Cher représentant de la commune Monsieur Sela,  
Cher maire Monsieur Spieckermann,  
Chère Madame Granzow-Rauwald,  
Mesdames et Messieurs,

Il y a 76 ans, une tragédie a eu lieu dans la baie de Neustadt – une tragédie en même temps, faisait partie du plus grand crime contre l'humanité jusqu'alors. À bord du bateau à vapeur pour passagers « Cap Arcona » et du plus petit cargo « Thielbeck » plus de 7 000 personnes ont péri lors d'une attaque alliée.

La plupart des victimes étaient des prisonniers de divers camps de concentration nazis. Ils ont perdu la vie quelques jours avant la fin de la guerre, qui devait leur apporter la liberté.

L'aspect le plus tragique de ce 3 mai 1945 est que les deux bateaux dans la baie de Neustadt furent bombardés par des pilotes britanniques. Car les Britanniques croyaient qu'ils tiraient sur des bateaux de la marine allemande, ils ne savaient rien des prisonniers de camps de concentration sans défense à bord.

Et les gardiens allemands avaient délibérément pris en compte cette confusion. Les prisonniers avaient été envoyés à des marches de la mort depuis Hambourg afin de vider les camps avant l'arrivée des Alliés – et dans l'espoir perfide de détruire les preuves des crimes inhumains nazis.

L'extermination, l'assassinat des détenus des camps à la fin de la guerre était le but lorsque les survivants épuisés ont été entassés sur les deux bateaux. Les canots de sauvetage des deux prisons flottantes ont été délibérément sabotés et les soutes ont été remplies de carburant inflammable par les SS. La tragédie de Neustadt, la mort de milliers d'hommes, a été planifiée par les sbires nazis, ils sont les principaux responsables de ce crime.

Mesdames et Messieurs,

Le souvenir de ce qui s'est passé dans la baie de Neustadt le 3 mai 1945 a dû être reconstruit au cours d'un long processus. Peu après la guerre, les immenses crimes allemands ont été consciemment refoulés, et avec cela également la propre responsabilité pour ces crimes d'une part, et pour les victimes d'autre part.

Ce n'est que peu à peu qu'ont émergé des initiatives commémorant ces crimes et surtout les victimes du national-socialisme. Ainsi a été réalisée à Neustadt une première exposition remarquable sur les événements de 1945, dont le remaniement est actuellement en cours.

La commémoration des victimes dans le cadre de cérémonies ayant lieu dans des cimetières et sur les tombes attirent régulièrement l'attention du public sur le passé nazi devant la propre porte.

Cela est important car les meurtres de masse des nazis n'ont pas seulement eu lieu dans les pays de l'Europe centrale ou de l'Europe de l'Est, mais aussi dans des camps situés en Allemagne.

C'est ici que les nazis ont commencé dès 1933 leurs crimes innommables. Et les terribles événements de la baie de Neustadt se sont également déroulés sous les yeux de la population allemande, beaucoup ont même pris part à ces crimes cruels. Donc en 1945, personne ne pouvait prétendre ne n'avoir rien su de la machine d'extermination nazie.

76 ans après les horribles crimes nazis, un fil de mémoire vivant risque de disparaître avec les derniers témoins. C'est pourquoi les initiatives qui préservent vivante la mémoire et qui impliquent les générations suivantes dans le travail de mémoire sont si importantes.

« L'Amicale Internationale de Neuengamme » fait partie de ces institutions importantes. Depuis 63 ans, elle met en réseau les survivants et leurs familles et effectue avec de nombreux bénévoles un travail de mémoire commun qui relie des hommes et femmes au-delà des âges et des frontières.

Comme l'a dit un jour l'ancien président allemand Roman Herzog, « La mémoire ne doit pas prendre fin. Elle doit aussi rappeler aux générations futures d'être vigilantes. »

Aujourd'hui, cette vigilance semble plus nécessaire que jamais. Le désir d'un nombre croissant de personnes, ici en Allemagne, mais aussi ailleurs en Europe et dans le monde, de réduire des défis complexes à des formules et des slogans trop simples gagne malheureusement du terrain.

Tout cela est profondément troublant et ces observations nous rappellent de ne pas oublier les fondements sur lesquels notre société libre et démocratique a été fondée il y a plus de 70 ans et qui ont permis un nouveau départ.

À Neustadt et dans tout le Schleswig-Holstein, face à cette responsabilité allemande irrévocable pour les crimes nazis, des citoyens engagés se sont fait un devoir de mettre un contact aussi les générations futures avec ce sujet important et indispensable pour notre démocratie.

76 ans après cet événement, c'est un bon signe : Nous, hommes et femmes dans le Schleswig-Holstein nous faisons face à notre responsabilité historique et à notre passé et nous continuons à en tirer d'importantes conclusions.

Le Schleswig-Holstein doit son nouveau départ démocratique à la confiance des États qui ont vaincu le national-socialisme en 1945 au prix de sanglants sacrifices et nous ont donné ainsi, à nous les Allemands, la liberté.

Si aujourd'hui nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous souvenir des victimes du national-socialisme, pour ne pas les oublier et d'empêcher la répétition de tels crimes, nous le faisons également avec la gratitude envers ceux qui, face à des crimes monstrueux, n'avaient pas perdu la foi en une Allemagne démocratique.

Mesdames et Messieurs,

Les membres du Parlement du Schleswig-Holstein commémorent avec tous les habitants du Schleswig-Holstein les victimes du 3 mai 1945. Le travail qui jusqu'à présent a été fait à Neustadt pour la commémoration de cette journée est impressionnant et la volonté de perpétuer ce souvenir de manière vivante et pour les générations futures est louable. J'exprime mes remerciements, ma reconnaissance et mon respect à tous ceux qui y ont contribué.

Je souhaite à tous ceux qui sont impliqués dans ce travail, à Neustadt et ailleurs dans notre pays, succès, persévérance et une bonne réussite – vous contribuez de manière active et décisive à la construction de notre maison de la démocratie.

À maintes reprises, vous nous faites remarquer les fondations inébranlables de cette maison : la responsabilité de façonner et de défendre activement notre démocratie !

Je vous remercie chaleureusement pour cet engagement.

Mirko Spieckermann  
maire de la ville de Neustadt en Holstein  
76e commémoration du Cap Arcona, 3 mai 2021

Chères concitoyennes, chers concitoyens,  
Mesdames et messieurs,

C'est le cœur lourd que nous avons dû encore une fois cette année annuler la commémoration du 76ème anniversaire de la catastrophe du Cap Arcona en raison de la pandémie de Corona. Nous aurions aimé organiser cette commémoration avec les survivants, les descendants, les membres des amicales et des communautés religieuses ainsi que les représentants de l'État fédéral, du Land et de la commune pour commémorer les victimes et pour exprimer nos condoléances aux familles.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Quelques jours avant la fin de la Seconde Guerre mondiale une erreur tragique a mené au bombardement des bateaux Cap Arcona et Thielbek par des avions de combat (typhoons) anglais. Croyant attaquer des transports de troupes allemands, les deux bateaux ont été bombardés par des aviateurs anglais. Mais à bord se trouvaient au total presque 10 000 prisonniers du camp de concentration de Neuengamme dont quelque 7 000 ont péri lors des attaques.

Quelle tragédie que ce soient justement les libérateurs tant attendus qui aient semé la mort !

Il est important de garder vivante la mémoire de cette horrible catastrophe et de commémorer les morts.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Depuis que ce cimetière d'honneur existe, nombreux sont ceux et celles qui l'ont visité ou s'y sont arrêté-e-s pour avoir une pensée pour les victimes.

Quelles étaient ces hommes, qui, vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, étaient emprisonnés sur plusieurs bateaux sous la dictature nazie et qui vivaient ces prochaines heures remplies de peur. C'était des hommes comme nous, mais dont l'espoir d'une libération n'allait pas se réaliser.

Les survivants ont souffert de ces circonstances catastrophiques et c'est pourquoi il est nécessaire de garder en mémoire les horreurs du régime nazi et de commémorer ensemble ces hommes.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

L'élucidation des crimes contre l'humanité est indispensable pour assumer le passé. Tant qu'il existe des témoins, ils peuvent nous parler de leur vie et du système inhumain du Troisième Reich. Ce sont surtout les jeunes générations qui doivent savoir comment ce développement funeste a pu se produire en Allemagne et quelles répercussions et conséquences en ont découlé. Car c'est bien cette génération qui, dans un proche futur, assumera des responsabilités politiques.

Pour cette raison, il est important de connaître l'histoire douloureuse de son peuple et d'en déduire les justes conclusions. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de faire obstacle à la démagogie et à l'extrémisme.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Nous, les Allemands d'aujourd'hui devons vivre avec le fait qu'aucun autre peuple européen n'a apporté à ses voisins autant d'injustice et d'affreuses souffrances.

Et nous, les habitants de Neustadt, devons vivre avec le fait qu'un chapitre si tragique s'est déroulé dans notre ville. La catastrophe du Cap Arcona il y a 76 ans est devenue une part terrible de l'histoire de cette ville.

La ville de Neustadt en Holstein assume sa responsabilité pour les horribles évènements qui se sont déroulés sur son territoire respectivement juste devant celui-ci. Entre autres, il existe depuis 1990 le musée du Cap Arcona.

Le Land du Schleswig-Holstein a mis la somme de 300.000 Euro à sa disposition pour son réaménagement. À ce sujet, je tiens à remercier Monsieur Schlie et je le prie de transmettre nos remerciements à Kiel.



Nous allons réfléchir intensivement à la forme que le réaménagement du musée du Cap Arcona pourrait prendre. Il est important d'avoir recours à de nouvelles formes de médias, surtout pour les jeunes générations. Mais une réflexion concernant le contenu doit aussi être à l'ordre du jour.

Car une mémoire vivante doit intégrer de nouvelles évolutions, elle doit questionner de manière critique les formes de commémorations et dans certains cas aussi les transformer.

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Nous devons aux victimes que leurs souffrances ne tombent pas dans l'oubli. Nous avons la responsabilité que l'histoire ne se répète pas. La paix, la liberté, la solidarité que nous pouvons vivre ici aujourd'hui – elles ne vont pas de soi.

C'est pourquoi nous devons lutter pour sauvegarder la démocratie, les droits humains et l'État de droit.

Dans toute l'Europe, les partis d'extrême droite gagnent du terrain. Ce genre de partis remet en question les droits humains et ils minent l'État de droit. Dans d'autres pays, des dictateurs arrivent au pouvoir et ils suppriment les règles de droit. Les minorités sont réprimées, les opposants politiques sont arrêtés. Nous devons nous opposer à ces développements préoccupants.

Afin que des tragédies telles que celles du 3 mai 1945 ne se répètent pas, nous devons garder vivante la mémoire, dans toutes les couches de la société et dans toutes les classes d'âge. Les établissements scolaires de Neustadt et l'association de jeunes de Neustadt montrent de manière exemplaire comment des jeunes abordent notre histoire de manière interscolaire. Soit avec une documentation émouvante, une exposition itinérante qui montrent aux jeunes : « Nous n'avons pas oublié et nous n'oublierons pas ! »

Les évènements ne doivent pas tomber dans l'oubli !

Nous sommes réunis pour commémorer les victimes du Cap Arcona et pour leur rendre hommage. Leur destin doit être pour nous tous un legs pour nous engager pour la tolérance, la paix et l'humanité. La ville de Neustadt en Holstein et ses habitantes et habitants sont conscients de cette obligation et de cette responsabilité.

Aujourd'hui, nous allons déposer des gerbes ici au cimetière d'honneur du Stutthofweg et au cimetière juif du Grasweg et commémorer en silence les victimes. Nous vous prions d'avoir une pensée pour les victimes afin de commémorer la catastrophe ensemble et chacun pour soi.

Rassemblons-nous en silence pour commémorer et tirer des leçons pour l'avenir.

Je vous remercie !

Swenja Granzow-Rauwald  
Présidente du Young Committee de l'Amicale Internationale de Neuengamme  
3 mai 2021  
Neustadt-Pelzerhaken

Chers représentants du Land de Schleswig-Holstein et de la ville de Neustadt,  
Cher Monsieur Hawling,  
Chers survivants du camp de concentration de Neuengamme et familles,  
Mesdames et Messieurs,

Encore une fois aujourd'hui, nous pouvons commémorer 1945 avec seulement peu de personnes les victimes de la catastrophe du Cap Arcona du 3 mai ici au cimetière d'honneur. Au nom de l'Amicale Internationale de Neuengamme, je remercie tous ceux qui se sont réunis en ce jour. Nous remercions également ceux qui dans le monde entier ont une pensée pour les détenus des camps de concentration morts juste avant leur libération il y a 76 ans aujourd'hui.

Fin avril 1945, plus de 10 000 détenus du camp de concentration de Neuengamme près de Hambourg ont dû partir en direction du port de Lübeck. Après leur arrivée, une partie des détenus a été emmenée à bord des bateaux Thielbek et Athen, plus tard aussi à bord du Cap Arcona. Dans les cales des bateaux, les détenus ont souffert de la faim, la soif et des maladies.

Le 3 mai 1945, l'aviation britannique a attaqué les bateaux croyant stopper les troupes allemandes battant en retraite. 7 000 détenus sont morts dans les flammes, noyés ou fusillés. Parmi les 450 survivants se trouvait aussi Marian Hawling.

Dans ses paroles, qui seront mises en ligne aujourd'hui à partir de 11 heures sur le site web [www.neuengamme.international](http://www.neuengamme.international), il nous raconte comment il a pu quitter le Cap Arcona en feu et rejoindre la rive salvatrice.

Marian Hawling est né en Pologne. Il s'est engagé dans la résistance contre l'occupant allemand dans différents pays européens et il a survécu à plusieurs camps de concentration. Après sa libération, il a émigré en Australie et y a fondé une famille. Il n'a raconté que très tard à ses proches ce qu'il avait vécu.

Jewgeny Malychin a aussi survécu au bombardement des bateaux de prisonniers il y a 76 ans. Dans son discours ici au cimetière d'honneur en 2019, il a parlé de ses souhaits pour les jeunes générations.

« Que l'égalité des droits et la fraternité deviennent la normalité de leur vie afin qu'ils estiment la valeur et la dignité de chaque vie humaine ».

Monsieur Malychin est venu plusieurs années à Neustadt, les dernières fois toujours en compagnie de son petit-fils Aleksander. Cet hiver, nous avons reçu la triste nouvelle de son décès. Comme son petit-fils, nous aussi nous n'oublierons pas son histoire et celle de ses camarades.

Mais aussi les familles dans lesquelles une transmission directe ne fut pas possible sont marquées par la catastrophe il y a 76 ans et la détention qui l'a précédée.

Le 3 mai 1945, le petit garçon Bernard Jeune a perdu son père, le résistant français Eugène Jeune. Grâce à un camarade de son père au camp de Neuengamme, plus tard son beau-père, le Danemark est devenu son nouveau pays. Ce sont les histoires comme celle de Bernard Jeune qui devraient nous donner à réfléchir, spécialement à une époque dans laquelle beaucoup d'hommes et femmes sont obligés de quitter leur pays et d'en trouver un nouveau.

Par votre présence aujourd'hui ici, Monsieur Schlie, Monsieur Spieckermann et Monsieur Sela, vous prenez position. Vous montrez à ceux directement touchés par la catastrophe – les survivants et les familles dans nombreux pays – que vous voyez leur souffrance et leur deuil. Vous montrez que la commémoration du Cap Arcona occupe une place immuable dans le Schleswig-Holstein et dans la ville de Neustadt. C'est notre tâche commune de veiller à ce que les générations futures en soient également conscientes et y participent activement.

Au nom de l'Amicale Internationale de Neuengamme, je vous remercie pour votre engagement et je suis heureuse que vous preniez cette voie avec nous.

Je vous parle ici en tant que présidente du Young Committee de l'Amicale Internationale de Neuengamme qui s'adresse à la 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> génération. L'Amicale Internationale rassemble les associations nationales d'Allemagne, de Belgique, du Danemark, d'Espagne, de France, des Pays-Bas et de Pologne. Elle s'engage pour une confrontation continue avec l'histoire du camp de concentration de Neuengamme, avec les expériences des personnes qui y étaient internées, mais aussi avec ce qui s'est passé en Allemagne après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

76 ans après la fin de la guerre, les amicales ne comptent plus que peu de survivants parmi leurs membres. Ce sont surtout leurs descendants qui s'y engagent. Ils montrent que les crimes nazis ont des conséquences jusqu'à aujourd'hui dans les familles des persécutés. Pour eux, il est normal que dans leur vie quotidienne la question du rapport de cette histoire avec eux ressurgisse fréquemment. Car ils ressentent la perte et la douleur et ressurgit toujours la question : « Qu'est-ce qui aurait pu être ? ».

Chaque réflexion de l'histoire familiale permet de révéler de nouveaux détails et de contextes et ainsi une meilleure compréhension de l'histoire. « Quel est le rapport de ce qui s'est passé il y a 76 ans avec moi ? » En tant qu'Amicale Internationale, nous nous engageons afin que les personnes à Neustadt, dans le Schleswig-Holstein, en Allemagne et à l'étranger répondent de manière décidée à cette question en disant : « Cela a un rapport avec nous tous. »

Nous commémorons ceux qui sont morts ici il y a 76 ans après avoir souffert dans les camps de concentration. Nous gardons vivant le souvenir d'eux, de leurs expériences et de leur destin individuel. Nous nous engageons ainsi pour les idéaux des déportés d'humanité et de fraternité. Nous disons « plus jamais » et savons que nous tous devons lutter jour après jour, à petite et à grande échelle, pour la protection et la consolidation de la démocratie.

Je vous remercie !